

DANSE

Ich bin der Welt...

Chorégraphie Yan Raballand

Pour un non pour un oui

Chorégraphie Anne Martin

Groupe Lifting

PRODUCTION LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND SCÈNE NATIONALE

*La Comédie
de Clermont
Ferrand
Scène nationale*

SAMEDI 16 FÉVRIER À 20:45
HALLE AUX GRAINS DE BRIOUDE
DANSE

Ich bin der
Welt...
création mai 2018
Pièce pour
18 danseuses

chorégraphie
Yan Raballand
avec
Annick Aubel,
Monique Barbarat,
Marie-José
Carroy-Bourlet,
Danielle Cavagna,
Muriel Chancel,
Jocelyne Chastel,
Liliane Chaucot,
Marieecka De Bussac,
Muriel Defait,
Joëlle Doger,
Annie Forestier,
Annie Gaillard-
Lopez,
Michèle Gallon,
Colette Gauthier
Hélène Gavin,
Nicole Jourfier,
Chantal Marneau,
Mireille Morel,
Anita Sauzet,
Françoise Simonneau

musique
Gustav Mahler,
Rückert-Lieder,
"Ich bin der Welt
abhanden gekommen"

orchestré par
Max Puttmann
et interprété
par Magdalena
Kozená, Berliner
Philharmoniker et
Sir Simon Rattle

Gabriel Fauré,
"Sicilienne" Pélleas
et Mélisande
par l'Orchestre
Philharmonique de
Monte-Carlo, dirigé
par Lawrence Foster

durée
12 minutes

Pour un non
pour un oui
création mars 2018
Pièce pour
20 danseuses

chorégraphie
Anne Martin
avec
Annick Aubel,
Monique Barbarat,
Marie-José
Carroy-Bourlet,
Danielle Cavagna,
Muriel Chancel,
Jocelyne Chastel,

Marieecka De Bussac,
Muriel Defait,
Joëlle Doger,
Anne-Marie
Ferreynolle,
Annie Gaillard-
Lopez,
Michèle Gallon,
Hélène Gavin,
Josephine Jeunet,
Nicole Jourfier,
Chantal Marneau,
Monique Monier,
Mireille Morel,
Anita Sauzet,
Françoise Simonneau

durée
35 minutes

training et suivi
Thierry Lafont

régie générale
Charles Osmond

lumière
Marc Petrau

son
Guillaume Bequet

photo © Jean-Louis
Fernandez

PRODUCTION LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND SCÈNE NATIONALE / AVEC LE SOUTIEN DE LA DRAC AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, DU COLLECTIF ZOOOUM - PÔLE CHORÉGRAPHIQUE LA DIODE / VILLE DE CLERMONT-FERRAND, DE LA VILLE DE COURNON-D'Auvergne / LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND SCÈNE NATIONALE EST FINANCÉE PAR LA VILLE DE CLERMONT-FERRAND, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE, LE CONSEIL RÉGIONAL RHÔNE-ALPES-AUVERGNE, CLERMONT AUVERGNE MÉTROPOLE, LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PUY-DE-DÔME / MERCI AU COLLECTIF ZOOOUM - PÔLE CHORÉGRAPHIQUE LA DIODE POUR L'ACCUEIL DU GROUPE LIFTING / LABELLISÉ PAR L'EFFET SCÈNES DU 16 FÉVRIER AU 16 MARS 2019

L'envie de faire vivre des pièces chorégraphiques majeures avec de nouveaux interprètes, d'autres corps et d'autres énergies a donné l'impulsion à ce travail au long cours lancé en 2015 par la Comédie, initialement pour vingt-et-une danseuses seniors amatrices de plus de 60 ans. Recrutées sans présélection ni prérequis obligatoires, elles sont accompagnées tout au long de la saison lors d'un atelier professionnel hebdomadaire consacré à la transmission de pièces et d'univers chorégraphiques.

Après *Fueros* de Milène Duhaméau et les danseuses de la compagnie Daruma, *Trois générations* de Jean-Claude Gallotta avec Cécile Renard, danseuse de la compagnie, *Solaire* de Fabrice Lambert, elles ont mené sur 2017-2018 deux créations chorégraphiques, *Pour un non pour un oui* avec Anne Martin, soliste du Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch de 1979 à 1991, et *Ich bin der Welt...* avec Yan Raballand.

« C'est un projet auquel nous tenons énormément.

Quand on voit ces danseuses sur scène, on est immédiatement pris d'une émotion. Dans leur présence se reflète un vécu, une humanité. Les voir danser révèle que, quel que soit notre âge, brûlent en nous des désirs, des aspirations, un langage jamais abîmés, une présence unique au monde.

Je suis très touché par le travail des seniors amatrices sur scène. Elles apportent sur le plateau une qualité et une authenticité incomparables. »

Jean-Marc Grangier, directeur de la Comédie

« **Lorsque** Jean-Marc Grangier m'a proposé d'intégrer le projet du groupe Lifting, je me suis très vite plongé dans l'écoute de musiques. C'est d'intuition que j'ai relié ce morceau de Mahler à ce groupe si particulier de femmes, dont l'âge était le marqueur de parcours de vies remplies. Tous deux inspirent l'incarnation d'une lenteur profonde, presque tellurique, dont émane une sensation de plénitude. À partir de cela, nous avons composé un tableau vivant ponctué de 20 soli intimes, adressés à l'Autre. Un tableau mouvant, tectonique, puissamment ancré dans le sol et spirituellement élevé vers le haut. » – Yan Raballand

Yan Raballand



© Joerg Letz

Après sa formation au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, Yan Raballand mène parallèlement un parcours d'interprète et de chorégraphe. Comme interprète, il travaille avec Odile Duboc, Stéphanie Aubin, Dominique Boivin (notamment *À quoi tu penses ?** sur des textes de Marie Nimier, 2005) ; Bernadette Gaillard et Pascale Houbin.

Yan Raballand est aussi invité à chorégrapheur pour Le Ballet – Opéra national du Rhin ou encore pour le Jeune ballet du CNSMD de Lyon Il collabore sur des projets de théâtre, d'opéra ou d'arts numériques avec d'autres artistes comme Laurent Brethome, Adrien Mondot & Claire Bardainne et Johnny Bert, artiste associé à la Comédie – *Krafff** (2007), *Le Petit bain* (2017), *Dévaste-moi** (2017).

Il enseigne ponctuellement dans plusieurs écoles de formation chorégraphique ou dramatique telles que le CNSMD de Lyon ou L'École de la Comédie de Saint-Étienne.

En 2002, il crée la compagnie contrepoin, basée en Auvergne, avec laquelle il réalise plusieurs œuvres : *Amorce* (2002), *Au devant de la* (2003), *Obs-tinée** (2004), *Ici et là** en collaboration avec Sylvie Giron (2005), *Grün** (2008), *Krafff** en collaboration avec

Johanny Bert (2007), *L'Ange** (2008), *Contrepoin* (2010), *Viola* (2010), *Les Bulles chorégraphiques** (2011), *Vertiges** (2012), *le bal disco* (2014), *Sens* (2015), *Les Habits Neufs du Roi* (2015), *Flux* (automne 2018).

Son travail se base sur trois notions essentielles que lui évoque le contrepoin : la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation à l'autre.

* pièces reçues à la Comédie

« Je leur demande de vivre pleinement le mouvement et tout de suite arrive la beauté. »

Yan Raballand, chorégraphe

Anne Martin



© Jean-Louis Fernandez

Danseuse du Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch de 1979 à 1991, elle a notamment participé aux créations de *Kontakthof*, *Arien*, *Keuschheitslegende*, *1980-Ein Stück von Pina Bausch*, *Bandoneon*, *Nelken*, *Viktor*, *Ahnen*, et reprend le rôle de Pina Bausch dans *Café Müller*. Parallèlement à sa carrière de danseuse, Anne Martin elle a beaucoup travaillé la musique et le chant traditionnel autour de ses propres compositions et avec d'autres musiciens (chant de rue, chant traditionnel, et enfin compositions avec accordéon). Elle a enregistré deux albums, *Faim sous la chaleur* et *La Trèva* (2013) pour lesquels elles s'est produite dans de nombreux concerts notamment au Festival d'Avignon dans le cadre de *Dark/Noir*.

Depuis 2003, elle est professeur au Conservatoire National Supérieur de

Musique et de Danse de Lyon. Elle chorégraphie pour le théâtre et l'opéra, notamment aux côtés de Macha Makeieff et Jérôme Deschamps (*Moscou, Quartier des cerises*, 2004), de George Lavaudant (*Luci mie Tradici*, 2007), avec l'ensemble *Carpe Diem* (*Le Concert d'Orphée*,

2007) au Festival Berlioz. Parallèlement, elle enseigne la danse en Allemagne, aux États-Unis et en France.

«Créer une pièce "pour ce groupe de dames" est une tâche merveilleuse. Je leur pose des questions, beaucoup de questions, auxquelles elles répondent, et à partir de leurs réponses, des réponses de vie, car c'est bien de vie qu'on parle, nous construisons lentement, sans certitude aucune, mais avec confiance, en elles et en l'incertitude, une forme poétique, chorégraphiée, qui vient d'elles... C'est ainsi que j'ai toujours travaillé, au côté de Pina Bausch, c'est ce processus de travail qu'elle a affiné, au fur et à mesure de sa recherche, en comprenant que la richesse et la beauté de chaque personne ne peuvent vraiment sortir que de la personne même; je lui rends hommage par ce travail.» – Anne Martin

«Vingt-deux femmes, vingt-deux chemins de vie, de souvenirs, de petites tricheries, de grandes fiertés, de gourmandise, d'humour, de tristesse, composent ce poème, musical, dansé, chant d'Amour à la Vie.»

Anne Martin, chorégraphe

Témoignages

« J'ai découvert que la danse propose une autre approche des limites du corps et de la mémoire, d'en prendre conscience et de les dépasser. »

Nicole

ANITA

J'ai rejoint le groupe Lifting par curiosité, par envie de danser, mais pas de manière académique ni technique. Je recherche une danse où le corps s'exprime. Je salue le travail important effectué par la Comédie pour rendre la culture accessible. C'est une ouverture vers les autres qui est très importante. Tout le monde n'a pas la chance que nous avons d'avoir cet accès à la culture.

NICOLE

Je n'ai jamais mis fin à ma pratique de la danse. Même quand j'ai eu une arthrose, ce qui m'a amenée à revoir plein de choses dans ma vie, je n'ai pas voulu abandonner. J'ai recherché de nouvelles manières d'être, de bouger. Notamment à travers cette expérience qui nous permet de prendre en compte les évolutions de notre corps. C'est très important pour durer. Il faut continuer à travailler sur soi malgré les limites que le corps impose. J'ai découvert que la danse propose une autre approche des limites du corps et de la mémoire, d'en prendre conscience et de les dépasser. Monter sur scène, faire partie d'un groupe qui fonctionne bien, être en symbiose, ça donne envie.

MARIE-JOSÉ

Pour moi c'est une aventure, j'ai toujours aimé la danse. Ce qui m'intéresse c'est cette manière de cultiver le corps et l'esprit, notamment la mémoire. Je me rends compte au fil des années à quel point il est important de travailler sa mémoire. Et je trouve que la danse est un excellent moyen pour favoriser ce travail. Par ailleurs je n'ai jamais vécu la vie du groupe. L'écoute de l'autre c'est une expérience très intéressante à mes yeux. C'est un enrichissement permanent. Faire du spectacle permet d'aimer la vie, de nous rassurer sur nous-mêmes, d'échanger, de partager, de retrouver confiance. Ainsi que de se projeter dans l'avenir.

JOËLLE

J'ai toujours aimé et pratiqué la danse mais, avec cette expérience, je découvre une autre technique, une autre approche, adaptée à des personnes de plus de soixante ans. On se rend compte qu'avec l'âge, on peut apprendre encore et encore. Je suis heureuse, à travers les représentations que nous allons donner, de contribuer modestement à rendre accessible la culture au plus grand nombre. La transmission transgénérationnelle est un moyen de réduire certaines inégalités.

Écoutez la playlist de la saison
bit.ly/lacomiededeclermont-playlist1819

#grandtexte #têtedaffiche #engagé #émotion

Parcours spectacles : composez l'abonnement qui vous ressemble

Retrouvez tous les parcours thématiques
en ligne pour vous aider à votre
choix dans la programmation.

À partir de 4 spectacles
de 10€ à 22€ la place

facebook | instagram | twitter | youtube
#ComedieClermont @lacomiededeclermont

BILLETTERIE ET
ABONNEMENTS
www.lacomiededeclermont.com
0473.290.814